

Focalisation ou point de vue

La focalisation est le point de vue adopté par le narrateur qui se trouve à plus ou moins de distance de son personnage et des événements.

A partir des exemples suivants (textes d'auteurs) on va dégager les spécificités de chaque type de focalisation.

1) Focalisation zéro

l'Héritier du désert

“Allongé sur la crête de la dune, respirant l'odeur fade du sable, Ousmane scrutait l'horizon.

Il était sûr d'avoir vu un point noir, tout à l'heure, un point noir très lointain. Sans doute était-il pour l'instant caché par une des innombrables buttes de ce pays mouvant. Il regardait à s'en brûler les yeux. Et si c'était lui ? S'il revenait enfin le chercher ?

A cette pensée, Ousmane sentit son cœur battre plus vite. Le soleil n'était pas encore très haut sur l'horizon, mais bientôt, il l'obligerait à quitter son poste de guet. La chaleur deviendrait accablante. Accablante aussi pour le voyageur.

Si ce point noir, là-bas, était réellement un voyageur, qu'il se dépêche ! Déjà, ça et là, couronnant les dunes, se levaient de petits nuages de sable, il était temps de se mettre à l'abri des murs d'Arouan.”

EVELYNE BRISOU-PELLEN Raggot éditeur, 1989.

Le narrateur en dit plus que n'en sait aucun des personnages. On emploie également le terme « Omniscent » puisque le narrateur sait tout de ses personnages et il a le pouvoir de pénétrer leurs pensées, leur intimité même leur inconscient.

2) Focalisation interne

Anne ici, Sélima là-bas

“Le jour où j'ai décidé de m'appeler Anne, c'était au lycée et j'entrais en seconde.

Ce jour-là, j'ai tué Sélima. Martine, qui redoublait, est venue s'asseoir à côté de moi parce que j'avais l'air sérieux et qu'elle n'avait pas envie de tripler. Elle m'a tout de suite demandé.

- Et toi, comment tu t'appelles ?

J'ai répondu et vraiment je ne me rappelle pas avoir hésité :

- Anne, Anne Jelloud

Pour moi-même, j'ai répété « Anne, Anne, Anne... » une bonne douzaine de fois. J'étais contente. Pas affolée du tout. Tout à fait contente.”

Marie FERAUD, *Anne ici, Sélima là-bas*,
© éditions Duculot, 1978

le narrateur ne fait savoir que ce que le personnage, voit, ressent il est sur le même pied d'égalité que le personnage.

3- Focalisation externe :

Claude Gueux

“Il y a sept ou huit ans, un homme nommé Claude Gueux, pauvre ouvrier, vivait à Paris. Il avait avec lui une fille qui était sa maîtresse, et un enfant de cette fille. Je dis les choses comme elles sont, laissant le lecteur ramasser les moralités à mesure que les faits les sèment sur leur chemin. L’ouvrier était capable, habile, intelligent, fort mal traité par l’éducation, fort bien traité par la nature, ne sachant pas lire et sachant penser. Un hiver, l’ouvrage manqua. Pas de feu ni de pain dans le galtas. L’homme, la fille et l’enfant eurent froid et faim. L’homme vola. Je ne sais ce qu’il vola, je ne sais où il vola. Ce que je sais, c’est que de ce vol il résulta trois jours de pain et de feu pour la femme et pour l’enfant, et cinq ans de prison pour l’homme.”

Victor Hugo

Le narrateur devient un témoin objectif qui ne perçoit que ce qui est extérieur, tel un caméra qui suit le personnage. Il ne fait savoir que ce qui est perceptible de l’extérieur. Dans ce cas le narrateur en sait moins que le personnage.

Voici un tableau qui récapitule les trois textes :

Auteur	Titre du texte	Type de focalisation	Justifications
Evelyne Brisou Pellon	L'héritier du désert	Zéro N > P	-il regardait à s'en brûler les yeux -à cette pensée Ousmane sentit son cœur battre plus vite.
Marie Féraud	Anne ici, Sélina là-bas	Interne N = P	-j'ai répondu et vraiment je ne me rappelle pas avoir hésité -pour moi-même, j'ai répété « Anne, Anne... » une bonne douzaine de fois -j'étais contente pas affolée du tout
Victor Hugo	Claude Gueux	Externe N < P	-je dis les choses comme elles sont, laissant le lecteur ramasser les moralités -je ne sais ce qu'il vola, je ne sais où il vola. Ce que je sais, c'est que...